AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP-3-3-77389925

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86-22-75 - 86-24-35

ABONNEMENT ANNUEL
50,00 Francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. BORDEAUX 6702-46 X

28 FEVRIER 1977 - BULLETIN TECHNIQUE N° 88

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA (C. napi)

On signale d'importantes piqures de ponte dans les tiges de certains champs de colza de la région d'ISSIGEAC en Dordogne. Une vigilance quotidienne s'impose même en l'absence de captures. Si l'on observe plus de 5 % de pieds atteints, un traitement immédiat est nécessaire. Nous rappelons que la période de sensibilité du colza aux attaques du charançon s'étend du début de la croissance de la tige principale jusqu'à ce qu'elle ait atteint une vingtaine de centimètres.

La pulvérisation devra être réalisée aux heures chaudes de la journée en choisissant une matière active bien adaptée aux conditions climatiques actuelles. :

- lindane huileux 300 g de matière active à l'hectare
- ou oléoparathion 300 g " " "
- ou méthidathion 300 g " " "

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

La plupart des variétés de poiriers ont atteint ou dépassé le stade C3-D, stade critique nécessitant une intervention. Dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques, procéder à un second traitement des variétés précoces traitées à la mi-février dès l'apparition des premières fleurs (fin du stade E).

La plupart des vergers de pommiers sont encore au stade B et C. Cependant, dans certains vergers bien exposés des Landes et du Lot et Garonne notamment, le stade C3 est atteint sur Granny Smith, Reine Reinette... Les périthèces arrivant à maturité, on peut craindre quelques faibles projections d'ascospores au cours des prochaines pluies. En conséquence, il est prudent d'effectuer un premier traitement au fur et à mesure de l'apparition du stade C3-D.

ADOXOPHYES RETICULANA (Capua)

En Lot et Garonne, dans les vergers infestés, les chenilles de Capua commencent à migrer vers les boutons floraux.

Dans les vergers où des attaques sont constatées chaque année, procéder à un traitement à l'oléoparathion au stade C3-D ou attendre le stade E (mais impérativement avant le début defloraison) pour effectuer une pulvérisation à l'azinphos éthyl sous forme émulsion. Profiter du traitement anti-tavelure pour effectuer l'application insecticide après avoir vérifié la compatibilité du mélange.

P 197

.../...

PUCERON VERT DU PECHER (Myzus persicae)

Les premières fondatrices sont observées en Dordogne. Dans les vergers fortement attaqués l'an dernier, on peut prévoir avant la floraison l'application d'une des matières atives suivantes :

- dioxacarbe	75 g matière active/hl	(Elocron)
- lindane	30 g " " "	(nombreuses spécialités)
- pirimicarbe	37,5 g " " "	(Pirimor)

ACARIOSE DE LA VIGNE

Au cours de l'année dernière de mauvais départs en végétation et des pousses rabougries occasionnés par ce minuscule acarien ont été observés dans le vignoble girondin principalement.

Dans les vignobles où la présence du parasite a été vérifiée, il est recommandé de prévoir, dès que l'on observera les tous premiers signes du gonflement des bourgeons, un traitement avec une association d'huile d'anthracène et de colorants nitrés (Véraline 3, Seppic Vigne à la dose de 3 litres de produit commercial par hl).

Il sera encore possible de traiter jusqu'au stade bourgeon éclaté (stade C - pointe verte) avec de l'endosulfan sous forme huileuse à la dose de 60 g de matière active/hl (Thiodon H 7).

Ce traitement devra être exécuté avec soin en jets bien dirigés sur les ceps, si possible à la lance, les échecs pouvant être occasionnés par un mouillage insuffisant.

L'Ingénieur en Chef d'agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET
Inscription à la C.P.P.P. n° 524 AD

LES PARASITES DU FRAISIER (SUITE)

II - MALADIES

Ramularia : maladie des taches rouges, ce champignon qui se propage tôt au printemps, occasionne sur les feuilles et le pétiole des petites taches rouges violacées qui peuvent provoquer le dessèchement des feuilles et des hampes florales.

Le nettoyage des plantations élimine les feuilles mortes abritant les organes de conservation de la maladie. Appliquer un premier traitement au moyen d'un fongicide de synthèse du type manèbe, mancozèbe, aux stades B à D suivi de deux ou trois autres applications notamment en année humide.

Botrytis cinerea ou Pourriture grise du fraisier : Les attaques de ce champignon se manifestent tardivement sur fruits près de la récolte. Les principaux fongicides tels que dichlofluanide, bénomyl, méthylthiophanate, carbendazim appliqués dès le stade DE au stade GH protègent insuffisamment la récolte en année humide. En culture protégée, les irrigations par gaine plastique, le paillage, les aérations, les fumures équilibrées notamment en azote, sont autant de mesures prophylactiques équivalentes ou supérieures à la protection chimique.

Oïdium : Comme le précédent, il se manifeste tardivement sur fruits près de la récolte ; bien que la lutte avec les anti-botrytis soit efficace contre l'Oïdium, il semble que cette maladie soit en régression avec la disparition des variétés sensibles telles que Belle et Bonne et Marie France.

Néanmoins, l'adjonction de soufre mouillable à 0,5 % à un produit cuprique est souhaitable. Noter que les poudrages de soufre permettent de rattraper une situation compromise.

Phytophtora cactorum : La présence de ce champignon du coeur du rhizome s'extériorise soit quelques semaines après la plantation, soit quelques jours avant la récolte. Le sujet atteint se fane, les jeunes feuilles se dessèchent. Lors de la coupe longitudinale du rhizome on peut apercevoir une nécrose rouge brique. Les plants frigos sont plus atteints que les plants frais.

La lutte est inexistante. Utiliser des plants certifiés. Arracher et brûler les plants malades.

Verticillose : Verticilium dalhiae : Autre maladie de dépérissement brutal du fraisier imputable à un champignon qui provoque le flétrissement des feuilles âgées, les fruits restent petits et déformés.

Utiliser des plants sains, arracher et brûler les plants malades.

Pourridié : Armillariella mellea : attaque le plant par les racines. La végétation est languissante ; on observe des filaments blanchâtres sous l'écorce du rhizome dégageant une odeur caractéristique de champignon.

.../...

P 1 98

Eviter de cultiver sur un terrain récemment déboisé, extirper soigneusement les racines des forestiers sur lesquels se développe le champignon. Arracher et brûler les plants atteints.

Viroses : Ces maladies provoquées par des virus, sont de plus en plus fréquentes : chlorose des nervures, frisée, enroulement, bord jaune, marbrure, mosaïque : elles affaiblissent le plant qui dégénère. Elles sont transmises par les pucerons, les cicadelles, les nématodes.

Arracher et incinérer les plants virosés. Utiliser des plants certifiés et veiller à l'élimination des insectes vecteurs dans les plantations.

Les Carences ou maladies de nutrition : Elles sont complexes. Elles se manifestent souvent par la disparition de la chlorophylle des parties aériennes d'où le nom de "chlorose".

Le diagnostic est réservé à un spécialiste qui pourra apporter des informations permettant de la corriger.

Les carences en magnésium sont très fréquentes en Dordogne et justifient l'emploi de sulfate de magnésie. Il est recommandé de modérer les fumures potassiques dont l'excés favorise les carences magnésiennes.

G. FELICI